



# Conférence

## LES ESPIONS DE NAPOLEON

par Philippe BARJON, membre de l'Académie du Var  
et délégué varois du Souvenir Napoléonien

mardi 26 avril 2016

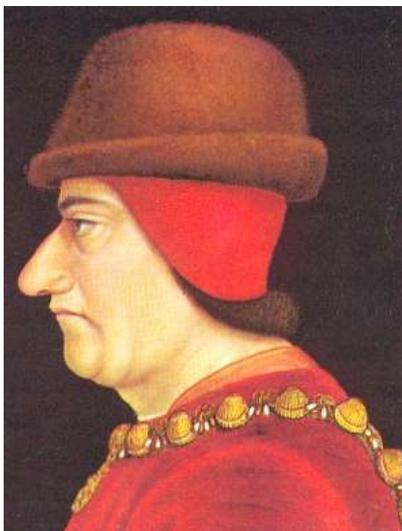
Compte-rendu : Hubert François, illustration et mise en page : Michel Régniers

### Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

C'est devant une nombreuse assistance que Philippe BARJON, membre de l'Académie du Var et délégué varois du Souvenir Napoléonien a entretenu son auditoire des « Espions de Napoléon ».

L'espionnage destiné à recueillir des renseignements, à surprendre les secrets d'une personne, d'une entreprise ou d'une nation, existe depuis bien longtemps et au début dans un but guerrier.

En France, le roi Louis XI fut le premier à l'organiser et le roi Louis XIII plus tard, créa le Cabinet Secret. Dès lors le « secret du Roi », dont le fameux chevalier d'Eon était partie prenante sous Louis XV, est l'une des armes de la monarchie jusqu'à la Révolution.



*Louis XI*



*Louis XV*



*Chevalier d'Eon*

Lors de la campagne d'Italie en 1796/1797, le général Bonaparte utilise des espions mais c'est en qualité de Premier Consul qu'il va redonner forme à l'ancien « secret du Roi ».



*Général Bonaparte*

Il s'appuie alors sur deux hommes, l'ancien conventionnel régicide Joseph Fouché qui s'intéressant en priorité au domaine civil, sera l'initiateur du futur service des Renseignements Généraux et d'autre part l'officier Anne Savary , qui amorcera le développement prochain du 2<sup>ème</sup> Bureau du Ministère de la Guerre.



*Joseph Fouché*



*Anne Savary*

Parmi les personnages espions de l'époque, la télévision s'est emparée de Charles-Louis SCHULMEISTER, romançant d'ailleurs beaucoup son action. En réalité, ce contrebandier rusé, remarqué à la fois par Savary et par Fouché qui le fera libérer de prison, est devenu dès 1805 un chef de réseau, recrutant des comparses parlant l'allemand. Il va obtenir la capitulation, sans combat, en octobre 1805, de la place d'ULM et réussira peu après à participer à une réunion de Grand Etat-Major autrichien.



*Charles-Louis Schulmeister*



*Schulmeister interprété par Jacques Fabbri à la télévision*

On le retrouve en 1807 comme commissaire général de police à Koenigsberg avant qu'il ne facilite l'entrée des français à Vienne en 1809. De 1810 à 1813, il surveille les salles de jeux parisiennes et sera mêlé à la diffusion de fausses livres sterling destinées à miner l'économie anglaise. Après les Cent Jours, il sera arrêté par les prussiens et enfermé dans une forteresse allemande. Libéré mais surveillé dans sa résidence de Strasbourg à la Meinau, plus tard, il aura le plaisir de rencontrer, en 1850, le futur Napoléon III.



*Horace Sébastiani*

Le capitaine Vincent BOUTIN qui parle l'arabe après un séjour à Constantinople auprès de l'ambassadeur Sebastiani, sera envoyé à Alger en 1808 où il va procéder à d'intéressants relevés de points de repère côtiers, en particulier à Sidi Ferruch. Ils seront utilisés en 1830 pour le débarquement des troupes de Charles X. On retrouve ensuite Boutin de 1810 à 1815 en Egypte et en Syrie où il sera massacré par une tribu bédouine.

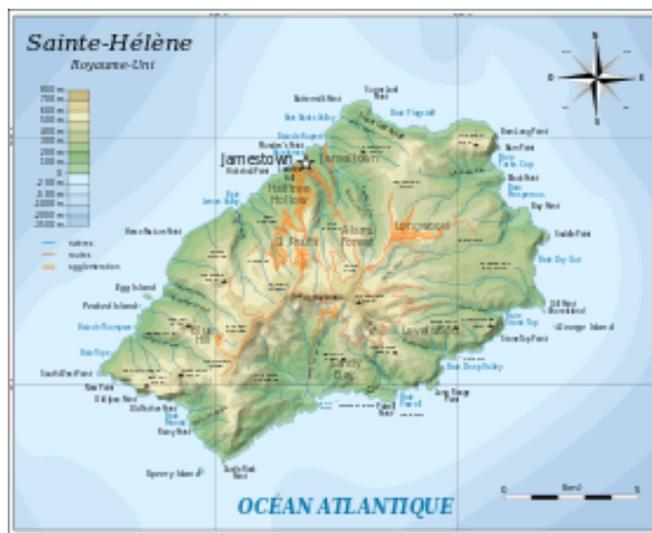
Antoine BUREL devra dans les mêmes périodes combattre au Maroc les entreprises anglaises auprès du Sultan. Il procédera aussi à l'étude de la géographie des lieux et effectuera des relevés cartographiques à partir de Tanger dans une zone qui sera par contre, plus tard sous la domination espagnole.

D'avril 1814 à mars 1815, Napoléon est le souverain de l'île d'Elbe qui devient un véritable nid d'espions.



*Ile d'Elbe*

Mais l'empereur dispose toujours des siens, en particulier CIPRIANI qui après Waterloo, l'accompagnera dans son exil à Sainte-Hélène. Là, le prisonnier des anglais parlera peu de ses espions, sauf pour citer SCHULMEISTER.



*Ile de Saint Hélène*

Après avoir répondu à deux questions, le conférencier fut très applaudi par l'assistance et remercié.